



Abonnements :

Un an.....\$1.00  
Six mois.....0.50  
Trois mois.....0.25

PLINGUET & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

On cause chasse et gibier :  
—J'ai un très beau chien ; seulement, il mange tous les lièvres que je tue. Et le vôtre, est-ce qu'il rapporte ?  
—Parfaitement ; je l'avais perdu il y a un mois : il a rapporté... cinquante francs à la personne qui me l'a ramené.

Une vieille villageoise, arrivée à l'âge avancé de quatre-vingt-douze ans, perd son fils, qui en avait soixante et onze.  
—Je m'y attendais, s'écrie-t-elle. J'avais toujours pensé que je ne l'élèverais pas.

Proposition de Boireau, devenu membre de la société protectrice :  
—Faire de la vivisection sur les éléphants : On pourrait leur enlever un petit morceau sans que cela paraisse !

On sait que les mauvaises digestions amènent souvent des cauchemars, ce qui faisait dire à Gontran, hier matin :  
—C'est drôle, j'ai rêvé de ma belle-mère ; je n'avais pourtant rien mangé de lourd, à mon dîner !

Comme don César de Bazan, X... est allé dans les pays les plus extravagants.  
Il a même voyagé chez les anthropophages, vécu de leur vie, partagé leur affreux repas...

—Ce doit être épouvantable, cette nourriture humaine ! lui dit quelqu'un.  
—Mais non, mais non, répond X... On s'y fait. Je me rappelle même avec volupté un certain haricot de moutard !...

Croquis de Paf, du Charivari :  
L'invalide au nez d'argent et aux deux jambes de bois à l'exposition des fruits :  
—Vous ne pouvez rester plantés là parmi les fruits exposés.  
—Mande pardon, je tiens à représenter les fruits... de la guerre.



LA FLEUR DIVINE.

Il est une divine fleur  
Dont la grâce est si douce au cœur  
Si parfumée,  
Qu'à la respirer un moment  
On en garde éternellement  
L'âme embaumée.

Elle pousse au bord des étangs,  
Quand tout reverdit, au printemps,  
Les joncs, les prêles,  
Et que le tronc blanc du bouleau  
Y mire dans l'azur de l'eau  
Ses reflets grêles.

Elle fleurit sur les sommets  
Des monts, où ne souffle jamais  
Que les haleines  
Du vent salubre des glaciers,  
Versant aux vallons nourriciers  
Leurs urnes pleines.

Comme le bluet étoilé,  
Elle fleurit dans le grand blé  
Que l'épée dore,  
Aux côtés du brun laboureur  
Conduisant ses bœufs au grand cœur  
Depuis l'aurore.

Elle fleurit au fond des bois  
Pleins de senteurs et pleins de voix,  
Sous les grands chênes,  
Dans les fourrés, dans les taillis,  
Où les lianes, gais fouillis,  
Tendent leurs chaînes.

Les petits oiseaux des halliers,  
Mésanges, bouvreuils familiers,  
Grives et merles,  
Tous y viennent boire à leur tour  
L'eau du ciel, qu'un rayon du jour  
Y change en perles.

Le rossignol, chanteur du cœur,  
Se grise de cette liqueur  
Toute divine,  
Quand il fait, naïf et savant,  
Souspirer l'amour en plein vent  
Sur l'aubépine.

On la cueille encor, cette fleur,  
Sur les cheveux et sur le cœur  
D'une mignonne  
Dont l'âme vierge, avec la main,  
Unissant l'amour et l'hymen,  
A nous se donne.

On la cueille aussi sur les fronts  
Des chers espiègles, lutins blonds,  
Aux bouches roses  
Appelant le tendre baiser  
Est toujours prête à jaser  
Sur toutes choses.

On la cueille même en des lieux  
Après, déserts, nus, rocailleux,  
Chaos sauvages,  
Parmi les pierres, les rochers,  
Jusque sur les caps écorchés  
Du vent des plages.

On la cueille sur les débris  
Des vieux châteaux croulants verdés  
De mousse fines,  
Où du passé le souvenir  
Aime à pouvoir s'entretenir  
Sur les ruines.

Elle s'ouvre sur les tombeaux  
Où des nôtres dorment les os,  
Fleur angélique,  
Comme sous les pas du malheur,  
Elle y germe de sa pâleur  
Mélancolique.

Quelle est donc cette fleur du ciel,  
Exhalant une odeur de miel  
Et d'ambrosie ?  
Fleur d'amour, c'est la fleur que Dieu  
Permet de cueillir à bien peu,  
—La Poésie.—

EDMOND SAUTEREAU.



Propos d'ivrogne :  
—Dis donc, fait Boissac à son camarade ; il me semble que ton nez bourgeoise ?  
—Tu crois ?  
—Parbleu ! Il est enluminé et du plus beau rouge...  
—Mais pourquoi donc le tien ne l'est-il pas, rouge ?  
—Tiens ! tu sais bien que je ne bois que du vin blanc ! !

Extraits de livre des punitions au 145<sup>e</sup> de ligne :  
Pitou, fusilier de 2<sup>e</sup> classe, 2 jours de salle de police ; a lancé une croûte de pain sur un officier par la fenêtre qui passait dans la rue.  
\*\* Dumanet, cipotal, 2 jours de salle de police : a toléré qu'un cuisinier aille au gymnase et se casse la jambe.

La famille Prudhomme en visite chez Calino :  
MADAME PRUDHOMME. — Joseph, mon ami, retirons-nous... Voilà deux heures que nous sommes ici et que nous amusons Mme Calino...

MADAME CALINO, courtoisement—  
Oh non ! mes amis, restez... Vous ne m'amusez pas... au contraire !

Un parisien, veuf remarié, arrive à Nice, faisant son second voyage de noces.  
—Je vous reconnais bien, fait le maître d'hôtel, mais votre femme a bien maigri.  
—Oui.  
—Elle était plus grande.  
—Oui.  
—Plus blonde, n'est-ce pas ?  
—Oui. D'ailleurs, vous savez, ce n'est pas la même.

Propos d'automne.  
Les babies se chargent de continuer la rubrique de Garvagni : les enfants terribles.  
Une mère expliquait, l'autre jour, à sa petite fille, qu'après leur départ du paradis terrestre Adam et Eve eurent d'abord, pour vêtement, de simples feuilles de figuier :  
—Oui, mais à la chute des feuilles ?